

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΚΡΗΤΗΣ

ΑΡΙΑΔΝΗ

ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΕΠΕΤΗΡΙΔΑ
ΤΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΚΗΣ ΣΧΟΛΗΣ

Τ Ο Μ Ο Σ
ΕΝΔΕΚΑΤΟΣ

ΡΕΘΥΜΝΟ 2005

La sociologie de Bourdieu: Une théorie comme praxis et non comme logos

NIKOS PANAYOTOPOULOS

A défaut de pouvoir livrer ici une analyse systématique de la sociologie de Pierre Bourdieu, qui permettrait de démontrer sa conception de la théorie comme praxis et non comme logos, on voudrait contribuer à confirmer, *en pratique*, le fait que sa théorie opère comme une mise en oeuvre contrôlée de principes épistémologiques de construction de l'objet, et se nourrit de la confrontation avec des objets empiriques toujours nouveaux. Afin de montrer que les concepts qui composent le noyau dur de la sociologie de Pierre Bourdieu (habitus, capital, champ, espace social, violence symbolique, etc.) sont autant de programmes générateurs de questionnements organisés du réel (Bourdieu 1992a), agençant la recherche, on essaiera de montrer, *en actes*, la contribution de ce mode de pensée à la production de nouvelles propositions en dehors du contexte empirique particulier de sa production initiale.

Dans cette perspective, on utilisera, sur la base d'un exemple particulier, la sociologie de Pierre Bourdieu comme un instrument de travail afin de pouvoir créer une véritable économie des phénomènes de domination internationale symbolique. Alors que les analyses de l'impérialisme culturel ont eu comme but de dépasser les discussions sur les dimensions les plus visibles de la soumission d'une "nation" à une autre –en mettant l'accent sur l'imposition culturelle et linguistique- celles-ci ont fini par faire coexister dans ce domaine un économisme réducteur au côté d'un idéalisme. En opposition à ce "couple épistémologique", on essaiera, en s'appuyant sur une série de données et d'indices rassemblés lors de différentes recherches réalisées sur la Grèce (certaines déjà achevées, d'autres en cours), de formuler quelques propositions qui, allant au-delà d'une analyse particularisante, pourraient contribuer à la compréhension des conditions de possibilité de l'instauration d'un impérialisme culturel et des effets des mécanismes de la domination internationale symbolique. Ainsi, en parlant de nos recherches, on ne cessera de se référer à la sociologie de Pierre Bourdieu qui se trouve au centre de leur démarche et des leurs résultats.

I. Oppositions scolaires et oppositions sociales

Ce travail se base sur une vérification des thèses de la sociologie de l'éducation de Pierre Bourdieu, selon lesquelles le système scolaire présente, sous forme méconnaissable et transformée, un ensemble d'oppositions sociales, qui se traduisent sous forme de divisions et de ségrégations sociales et spatiales, renforcées symboliquement par les principes de classification qu'il impose (Bourdieu 1980, 1988; Bourdieu et Passeron 1971). On a essayé, après avoir appliqué la théorie de la violence symbolique à un certain nombre d'alchimies sociales opérées dans différents domaines sociaux mal étudiés dans notre champ scientifique national (Panayotopoulos 1997, 2000a), de dégager les oppositions fondamentales du système d'enseignement supérieur en Grèce.

Alors qu'a prévalu en Grèce une représentation comparativement plus égalitaire, peu hiérarchisée et moins sélective (sans écoles d'élites) du "caractère national" de l'enseignement supérieur, on a montré que les facultés donnent lieu en réalité à une série de divisions emboîtées. La hiérarchie qui caractérise le champ des établissements d'enseignement supérieur grec se traduit par l'opposition fondamentale entre les établissements "supérieurs" des établissements "inférieurs". Les premiers sont dominés par la fraction de la classe dominante et les seconds le sont par les classes moyennes et populaires. Une seconde opposition sépare les études nationales des études à l'étranger (Panayotopoulos 2000b). La structure des établissements universitaires, telle qu'on l'a étudiée dans les années '80, est, *grosso modo*, comparable à celle décrite par Kant: les facultés des sciences et des lettres recrutent des étudiants avec le plus grand capital scolaire, tandis que les écoles polytechniques, les facultés de droit et de médecine recrutent des élèves d'une origine sociale plus élevée, mais dotés d'un moindre capital scolaire (sauf en médecine). Les nouvelles facultés —science économique et sciences sociales— ont une place plutôt intermédiaire: elles recrutent plus d'étudiants issus des classes moyennes mais leur capital scolaire est plus faible que celui des étudiants de sciences et de lettres. Cette opposition cardinale, qui oppose les écoles "supérieures" aux écoles "inférieures" à l'intérieur des universités, cache une opposition plus fondamentale encore, celle qui s'établit entre les étudiants qui font leurs études en Grèce et ceux qui les effectuent à l'étranger, en partie ou en totalité.

En effet, on a montré qu'en Grèce, les formations à l'étranger font en quelque sorte office de grandes écoles. Sortes de "méta-études" se surimposant aux études nationales, elles permettent des investissements éducatifs internationaux à forte rentabilité sociale et symbolique. Les institutions étrangères apportent une préparation aux carrières les plus nobles de l'industrie, du commerce, aux postes de direction dans la fonction publique, dans l'éducation et la recherche, et facilitent les passages ultérieurs entre ces différents secteurs, alors que les établissements nationaux se limitent le plus souvent à des formations inférieures: postes d'exécution, de techniciens, de cadres moyens, d'enseignants du secondaire, ce qui rend moins aisées les reconversions ou les transitions d'un secteur à l'autre. D'une manière générale, on pourrait dire que, sans

que la Grèce soit une colonie, son système scolaire n'a jamais exercé de monopole sur la formation des dirigeants: le passage par les institutions éducatives étrangères faisait et continue à faire partie des conditions même de la reproduction des classes supérieures (Panayotopoulos 2003).

Ayant dégagé ces oppositions de base, on a pu ouvrir une nouvelle perspective dans le domaine aussi bien de l'histoire sociale du système éducatif grec que de la sociologie des transformations de l'espace social grec, en rapprochant l'histoire de l'éducation, de l'Etat et des idées, sur la base d'une histoire sociale des usages sociaux des études à l'étranger. Une telle histoire a, entre autre, pour but d'étudier les changements survenus dans le domaine des études à l'étranger : celles-ci doivent être appréhendées dans la relation entre la structure du champ scolaire national et les changements externes qui ont déterminé des transformations décisives dans le rapport des familles à l'école et, par-là, des familles bourgeoises à l'école¹.

Les formations à l'étranger et les échanges éducatifs entre pays dominants et pays dominés ont fait l'objet de nombreuses critiques, sur la base des analyses de l'impérialisme culturel. D'une part, les "théories de la dépendance" développent des critiques à la fois contre le modèle techno-économique qui évalue l'éducation en termes d'efficacité, et contre le modèle qui s'appuie sur la programmation du potentiel humain pour définir les besoins en matière d'échanges éducatifs ou d'aide technique. Les théories de la dépendance, sous le prisme du modèle "centre - périphérie", ont cherché à décrire les manières d'imposer des catégories de pensée et d'action économique et culturelle légitimes (du point de vue du "centre") mais également d'analyser, à travers un économisme mécaniste, les phénomènes culturels comme autant de contributions à la reproduction croissante du capitalisme, en tant que système économique, et des relations de classe qui le régissent. Ces théories ont ainsi fini par favoriser —pendant la période de la dictature— un anti-impérialisme idéologique associé à une sorte de populisme et de nationalisme, qui permettait l'attribution de tous les maux au centre impérialiste et ses mécanismes. D'autre part, malgré quelques très rares analyses mettant l'accent sur la

1. Cet axe de recherche s'inscrit dans deux recherches que nous menons actuellement, qui ont pour objet les dernières transformations de l'espace social grec ainsi que la genèse et la structure de l'Etat grec. En mettant en pratique la théorie de Pierre Bourdieu sur l'espace social et la genèse de l'Etat moderne (Bourdieu 1997b), on cherche à montrer que la première période de constitution de l'Etat grec s'est transformée en mode de reproduction bureaucratique à composante scolaire, qui s'est imposée au fur et à mesure que le champ du pouvoir s'est différencié. Mais ce passage s'est opéré sous la forme spécifique d'un mode de reproduction bureaucratique de type "familialiste", ayant comme effet de maintenir l'Etat grec dans un régime à la fois "public" et "privé", sans permettre, pour le dire sténographiquement, "la dissociation complète du fonctionnaire et de sa fonction". De plus, les différentes luttes actuelles, à l'intérieur des champs qui constituent le champ du pouvoir et à l'intérieur du champ du pouvoir lui-même, présentes sous la forme des "crises", pourraient se décrire comme des luttes entre deux modes de reproduction pour la définition du mode de reproduction légitime : d'un mode de reproduction bureaucratique à composante scolaire fondé sur la "compétence" et un autre, lui aussi bureaucratique à composante scolaire, mais fondé sur la "propriété de l'Etat". Les premiers résultats de ces recherches que nous menons actuellement seront présentés dans un prochain travail.

nécessité d'étudier "les facteurs indigènes" pour critiquer cet aspect de "théorie en tournée", pour utiliser une expression de Edward W. Said (Said 1983, 226-47; 1996), les théories de la dépendance ne prennent pas assez en compte les variations importantes des "diverses formes de pénétration" en fonction de la "dynamique des élites".

On se situe, le plus souvent, du côté des "centres" dominants pour saisir les conditions et les effets de leur domination culturelle, étudier leurs stratégies d'import-export symbolique et les mécanismes de reproduction de leur domination. Mais qu'en est-il des variations du rapport de domination dont le principe se situe du côté de l'espace dominé? S'il est vrai que la circulation des idées et des hommes entre les centres culturels dominants et les espaces dominés ne fonctionnent dans la mesure où les agents des espaces dominés y trouvent leur intérêt, il est bon de se rappeler, avec Pierre Bourdieu (Bourdieu 1998), que les dominés contribuent toujours à leur propre domination: c'est donc la structure de l'espace social propre au champ culturel international qu'il importe d'explorer.

En effet, étant donné que le passage par les établissements étrangers tend à commander de plus en plus étroitement l'accès aux postes prestigieux du champ du pouvoir, on est amené à repenser le champ universitaire grec dans une double relation, avec le champ du pouvoir international, d'une part, et avec le champ universitaire international d'autre part. Les relations d'homologie structurale entre ces champs induisent des relations de dépendance causale d'une forme particulière.

II. Du champ national au champ international

Dans cette perspective, on a étudié plus spécifiquement les études à l'étranger, et en premier lieu la distribution des choix des étudiants. Leur orientation vers tel ou tel pays, telle ou telle discipline ou spécialité dans un pays, semble étroitement liée à la distribution de la structure du capital hérité, c'est-à-dire au poids relatif du capital économique et du capital culturel dans leur patrimoine. En supposant que le champ du pouvoir international s'organise autour de l'opposition entre les pays dominants économiquement mais dominés culturellement, et les pays dominants culturellement mais dominés économiquement, nous pouvons avancer que le choix du pays s'effectue à partir d'homologies structurales: l'homologie entre l'opposition fondamentale du champ du pouvoir international — celle qui s'établit entre les "pays intellectuels" et les "pays du pouvoir" — et l'opposition qui, dans le champ national du pouvoir, sépare le pôle intellectuel et le pôle du pouvoir économique ou politique. A cette homologie de position correspondent des homologies dans les styles de vie et les projets intellectuels, dont le principe est le poids relatif de l'économique et du culturel dans le patrimoine hérité. C'est ce rapport fondamental qui, intériorisé, se trouve converti en structure génératrice des performances pratiques comme le choix des pays, des établissements ou, dans un ordre plus général, la priorité accordée à la lecture ou aux sports, au *Monde* ou au *Financial Times* etc.

En second lieu, on a également étudié les opérations pratiques de sélection objective et subjective au terme desquelles les jeunes, issus des différents secteurs du champ national du pouvoir, se tournent vers les différentes institutions étrangères, de telle manière que l'on trouve en chacune d'elles un certain nombre d'individus issus du même secteur du champ national du pouvoir. Les pays d'étude sont distribués selon deux principes indépendants de hiérarchisation: la hiérarchie sociale des pays et de leurs établissements scolaires, telle qu'on pouvait l'établir en s'appuyant sur des indices objectifs, comme la valeur accordée au titre d'ancien élève sur les différents marchés et en particulier dans les entreprises, est à peu près inverse à la hiérarchie proprement scolaire définie à partir des indices scolaires, tels que les différentes caractéristiques de l'avant-garde culturelle. Ces hiérarchies structurent un champ spécifique qu'on peut appeler champ culturel international, dans lequel les pays, avec leurs agents et leurs institutions, sont engagés dans la lutte pour le monopole de la légitimité culturelle et au sein duquel les champs nationaux se trouvent pris, avec une autonomie plus ou moins grande (Panayotopoulos 1998).

Parler du champ culturel international ou du secteur du champ du pouvoir international, c'est essayer d'échapper à l'alternative des discours sur l'unification culturelle mondiale harmonieuse ou de la division conflictuelle entre pays, mais aussi au discours du sens commun sur les différentes "sensibilités des pays". A travers l'analyse de la structure des chances différentielles de profit qui sont objectivement offertes aux investissements par le marché culturel international, on a pu mettre au jour le système de préférences (ou d'intérêts) et des propensions à investir dans cet instrument de reproduction qu'est le marché culturel international. C'est seulement ainsi que l'on peut saisir les différentes transformations de l'usage de cet instrument de reproduction, en échappant aux approches anhistoriques: on se donne à chaque fois la possibilité de mettre en relation l'état du patrimoine des agents, considéré dans son volume et sa structure, l'état de cet instrument de reproduction et son poids relatif dans le système national des instruments de reproduction, et donc, les transformations du système des stratégies de reproduction (Bourdieu 1980, 1994).

Ainsi, on a pu montrer, comme l'a fait Pierre Bourdieu dans un autre contexte, que l'action structurante qui s'exerce sur les étudiants des établissements étrangers, notamment à travers la structure du rapport entre la valeur scolaire et la valeur économique ou symbolique du titre discerné par leur école, tend à redoubler et à renforcer (au moins chez ceux d'entre eux qui ont suivi la trajectoire modale) les dispositions qu'ils doivent au principe structurant de leur expérience originnaire du monde (c'est-à-dire la structure du rapport qui s'établit entre l'économique et le culturel dans le capital détenu par la famille) et qui contribuent sans doute grandement à les orienter vers les points de l'espace scolaire (international) où ils se trouvent situés (Bourdieu et de Saint Martin 1987).

De façon générale, l'attraction pour les institutions des pays étrangers, plus ou moins proches du pôle intellectuel ou du pôle économique, s'exerce d'autant plus puissamment que l'on se rapproche davantage de l'un ou de l'autre pôle du pouvoir

national. Si les étudiants se distribuent dans les pays et les établissements scolaires selon leurs sensibilités différentielles aux pouvoirs temporels et aux prestiges intellectuels, il n'en reste pas moins que leur choix ne peut se porter que sur des institutions très différentes, en fonction des moments historiques et des transformations du champ culturel et du champ du pouvoir international. Ces processus multiples ne peuvent être ressaisis que par l'histoire structurale de la relation entre les deux champs appréhendés en tant que tels. Etant donné que le choix d'un pays présuppose des catégories de perception et d'appréciation acquises à travers l'expérience d'un champ national, il faut étudier parallèlement l'histoire des institutions pédagogiques nationales, le champ national de production culturelle et l'évolution de leurs relations avec le champ du pouvoir national et international.

De cette manière on a pu aussi construire l'étude comparative entre le système d'éducation grec et les autres systèmes, grâce à l'exemple de l'internationalisation des systèmes éducatifs. Si, par exemple, c'est par le recours à une statistique des études à l'étranger dans les divers groupes sociaux que l'on veut apercevoir l'existence de mécanismes assurant l'égalisation des chances "devant les profits que crée le processus de l'internationalisation de l'enseignement" dans un Etat, *quel que soit tant son principe de structuration que sa place dans le système international du pouvoir*, ce serait commettre un paralogisme que de mesurer les degrés respectifs d'internationalisation du système éducatif d'un pays dominé et d'un pays dominant, culturellement et économiquement, dans l'espace international du pouvoir, à l'inégalité des chances de participation qu'elles permettent. Les inégalités devant l'international, le prestige et le pouvoir qui en découlent, n'ont ni la même portée ni les mêmes fonctions dans les différents types de pays. Le problème de l'internationalisation des systèmes éducatifs doit se rapporter à des principes multiples de variabilité qui ne sauraient être traités *in abstracto*. Les traits des systèmes éducatifs qui se prêtent le mieux à la comparaison quantitative et les propositions générales qui en découlent n'ont de réalité qu'à condition d'être assortis de corrections et de réinterprétations les resituant dans leur contexte. En effet, il n'est pas suffisant de faire le procès de l'abstraction technocratique ou culturaliste en leur forme systématique pour être quitte des illusions théoriques sur lesquelles elles reposent. La simple lecture de données empruntées à des situations nationales différentes risque toujours de réveiller le schème évolutionniste ou de retrouver les illusions de l'incomparabilité comme catégorie implicite de la compréhension (Bourdieu et Passeron 1967). Or, si dans les "petits" pays de l'Europe, on observe que les exigences internationales semblent correspondre aux définitions nationales de l'excellence sociale, comme c'est le cas en Grèce, il n'en va pas de même pour les grands pays, où les filières nationales restent les meilleurs moyens d'accéder aux positions dominantes de leur espace dominant. Ainsi, il faut tenir compte de la capacité des Etats et des structures nationales à produire leur propre définition de l'excellence sociale, capacité qui dépend en partie de la puissance économique et politique du pays. C'est par rapport à des enjeux nationaux, c'est-à-dire à un éventail de choix possible défini au sein des structures nationales, que l'on peut comprendre la signification des investissements ou des

désinvestissements internationaux. Ainsi, à partir de la confrontation des systèmes éducatifs, on peut analyser les processus éducatifs et culturels internationaux. Pour approfondir l'analyse des déterminations nationales, il faudrait étudier la place des ressources internationales dans chacune des traditions et des structures nationales, les rapports de force entre les groupes sociaux qui promeuvent et qui contestent les valeurs internationales, et enfin les différentes définitions nationales de l'international qui résultent de ces processus. Seule une approche comparative méthodique et la confrontation de recherches faites chacune sur une base nationale peut ainsi permettre une approche "internationale" des processus éducatifs internationaux.

Par ailleurs, on a pu montrer que la hiérarchie interne au milieu universitaire qui oppose les établissements "supérieurs" des établissements "inférieurs" d'une part —les premiers dominés par la fraction de la classe dominante et les seconds dominés par les classes moyennes et populaires— et, d'autre part, par celle qui sépare les études nationales et les études à l'étranger, trouve également son principe dans l'opposition parmi les universitaires, c'est-à-dire entre ceux qui ont fait des études nationales et ceux qui ont fait des études à l'étranger et cela selon les mêmes principes. En effet, on a établi qu'il existe une correspondance assez étonnante entre la hiérarchie des institutions qui structure le champ des établissements d'enseignement supérieur et la hiérarchie des enseignants qui composent ces institutions et que le poids de la variable "formation à l'étranger" varie en fonction des hiérarchies observées. On a donc encore une fois des hiérarchies scolaires qui recouvrent des hiérarchies sociales cachées (Bourdieu 1991).

Mais on ne pourrait se convaincre de ces homologies structurales et saisir la spécificité que représente la formation à l'étranger si on n'examinait pas le système universitaire grec du point de vue de l'homologie entre le champ des institutions de l'enseignement supérieur et le champ du pouvoir. Ainsi, enfin, on a pu constater effectivement une tendance vers une homologie entre ces deux champs.

En résumant, on pourrait dire que le principal effet du champ des institutions de l'enseignement supérieur et du sous-champ des institutions à l'étranger trouve son principe dans une double homologie structurale: entre l'opposition fondamentale du champ des établissements d'enseignement supérieur, celle qui sépare les établissements nationaux et les établissements étrangers et institue une frontière sociale entre les grands "cadres" et les petits cadres d'une part; l'opposition fondamentale du champ des institutions à l'étranger, celle qui s'établit entre les écoles "intellectuelles" des pays "intellectuels" et les écoles du pouvoir, "des pays du pouvoir" d'autre part, et enfin l'opposition qui, dans le champ du pouvoir national, sépare le pôle intellectuel ou artistique et le pôle du pouvoir, économique ou politique.

III. Pour une économie des phénomènes de domination internationale symbolique

Pour rendre compte des régularités observées dans le champ universitaire grec du fait de la position non assurée du système scolaire national parmi les instances de reproduction des classes dominantes, il convenait d'expliquer les homologues entre deux espaces sociaux, celui du champ du pouvoir national et celui du champ du pouvoir international, à travers le champ culturel international qui reproduit, dans la logique proprement culturelle, la structure du pouvoir auquel il introduit. On est ainsi conduit à élaborer un modèle permettant de décrire des mécanismes de domination symbolique, paradoxalement comme historiques et transhistoriques, et de comprendre les phénomènes culturels tels qu'ils se présentent dans les espaces dominés des pays dits "périphériques".

L'opposition entre la "modernisation" et la "tradition" qui divise, depuis la constitution de l'Etat grec —et les "pays périphériques" plus généralement— et se reproduit continuellement dans les différents champs qui composent le champ du pouvoir grec, n'est que l'effet des différents modes de reproduction des groupes qui constituent ces différents champs d'un champ du pouvoir dominé dans le champ du pouvoir international. Pour saisir les variations et les invariants de cette opposition, il faut dégager les invariants et les transformations du rapport des différentes fractions des classes dominantes à la "culture internationale". Pour mieux comprendre certains des traits fondamentaux de cette opposition, on doit revenir sur le caractère ancien de cette culture et rechercher, plus précisément, dans les différentes circonstances socio-historiques et dans l'organisation des rapports sociaux entre groupes antagonistes, à quel degré la dimension internationale entre dans la définition des classes dominantes. Pour approfondir l'analyse des déterminations nationales de cette opposition, sans cesse renouvelée sous plusieurs formes, il faut étudier la place des ressources internationales dans chacune des traditions et des structures sociales qui promeuvent et qui contestent les valeurs internationales, et, enfin, les différentes définitions nationales de l'international qui résultent de ces processus.

L'analyse de ces différents modes de reproduction des classes dominantes peut se caractériser, en grande partie, par les différentes utilisations nationales de l'international —dont les études à l'étranger ne peuvent être qu'une voie d'étude privilégiée— pourrait nous permettre de rendre compte, dans le temps et dans la forme, de la genèse de l'opposition et des différentes formes qui la reproduisent dans les différents champs spécifiques, comme les oppositions: international – national, avenir – passé, ouverture – fermeture, modernisme – archaïsme, flexibilité – rigidité, tolérance – égoïsme, paix – guerre, mimésis – populisme, etc., ou dans l'espace social global, comme l'opposition Est – Ouest. En fait, on doit placer les champs nationaux dans le champ du pouvoir et le champ culturel international qui médiatisent les enjeux politiques, culturels, idéologiques nationaux. Ainsi, l'homologie entre les oppositions

du champ du pouvoir et du champ culturel international, et les oppositions qui s'observent dans les différents champs nationaux (dans le champ du pouvoir, dans le champ économique, universitaire, ou de la production culturelle) est au principe de tout un ensemble d'effets que l'on s'interdit de comprendre lorsque, attentifs aux seules propriétés de condition, on ignore les propriétés des positions qui adviennent aux populations et à leurs caractéristiques du fait de leur insertion dans cet espace international de relations.

Sans avoir ici l'espace pour développer plus en détail ce modèle, on se limite à relever que ces propositions trouvent déjà le terrain de leur application spécifique. Par exemple, dans le domaine de la critique littéraire, Pascale Casanova, s'inspirant, elle aussi, par la théorie des champs de Pierre Bourdieu, a proposé une étude de la genèse et de la structure de l'espace littéraire international qui donne aussi bien les fondements d'une véritable histoire littéraire que les principes d'une nouvelle méthode d'interprétation des textes littéraires (Casanova 1999). En effet, transposant la théorie de Pierre Bourdieu de la genèse et de la structure du champ littéraire, de la structure du champ du pouvoir, et celle de la domination symbolique au niveau des nations, elle a décrit les lois régissant les rapports entre les nations et les effets de domination en matière de culture. Et, par-là, opérant une double historicisation, elle a permis la genèse d'une nouvelle méthode d'analyse de la production littéraire: chaque producteur littéraire est défini d'abord par son origine nationale (et linguistique) et par la position de cette nationalité dans la structure hiérarchique de l'univers littéraire mondial et deuxièmement par sa position dans l'espace national. On a essayé, pour notre part, de faire apparaître, à travers une recherche sur le champ sociologique grec, ayant comme but de montrer la faible autonomie actuelle du champ sociologique en Grèce, aussi bien que les intérêts liés à la lutte pour la reconnaissance scientifique dans l'espace national aient pu porter certains sociologues à se faire complices des stratégies d'universalisation que certaines nations emploient pour justifier leur domination symbolique légitime, que les mécanismes de diffusion dans notre univers scientifique les différents couples d'oppositions fictifs (entre le micro et le macro, entre les méthodes qualitatives et les méthodes quantitatives, entre la vision subjectiviste et la vision objectiviste, etc.) (Panayotopoulos et Vidal 2005).

Plus généralement, à la lumière de ces constructions, on peut contribuer, effectivement, à l'analyse scientifique du phénomène général du champ mondial en voie de constitution dans les différents domaines de la pratique (champ scolaire, juridique, économique, etc.)² au sein duquel les champs nationaux se trouvent pris, avec une autonomie relative plus ou moins grande (Bourdieu 1996). On peut, aussi, comprendre comment, finalement, les luttes internationales pour la domination en matière culturelle et pour l'importation du principe de domination dominant "trouvent les plus

2. Voir toute une série d'études dans cette perspective, par, Boubacar 1991; Dezalay et Garth 1996; Wagner 1992, 1994.

sûrs fondements dans les luttes au sein de chaque champ national, luttes à l'intérieur desquelles la définition nationale (dominante) et la définition étrangère sont elles-mêmes mises en jeu, en tant qu'armes ou en tant qu'enjeux" (Bourdieu 1990).

A la lumière des ces propositions et de ces premiers résultats, on a essayé de rendre compte d'un certain nombre de facteurs qui conditionnent, en grande partie, les transformations et les recompositions récentes du système politico-étatique grec dans le sens qu'impose l'agenda économique néo-libéral (Panayotopoulos 2001). En effet, on a constaté ces dernières années une tendance qui devient de plus en plus forte, celle des liens étroits entre les agents politiques et les formations à l'étranger aux pays anglo-saxons, et le secteur privé, tendance qui va de pair avec une autre, celle de la position de plus en plus dominante des agents qui doivent leur position à un capital économique, notamment pour les nouvelles générations, par rapport à ceux qui doivent leur position à l'ancienneté de leur intégration au parti. En effet, si l'on observe les cadres gouvernementaux, les sommités des partis, les conseillers politiques à des positions institutionnalisées, les sommités des entreprises et des organismes du secteur public et des banques majeures d'Etat, ainsi que les sommités des délégations grecques aux organismes internationaux divers (OCDE, FMI, ONU, OTAN, CE), il semble que par leur trajectoire scolaire, professionnel et géographique, les cadres politiques des principaux partis (de gauche et de droite également), et surtout celui qui occupe les positions dominantes dans les secteurs de la main droite de l'Etat, représentent un noyau de plus en plus fort pour lequel le monde nord-américain est le premier espace de référence. Ce nouveau noyau a modifié les équilibres internes au champ du pouvoir et a déréglé les carrières au sein du champ politique au profit des "technocrates" et des "eurocrates". Ces caractéristiques sont plus fortes quand on se réfère aux hauts fonctionnaires qui investissent dans des instances internationales et sont ceux qui, par le retour sur le marché national, conquièrent rapidement des positions dominantes, contribuant, par-là, à une transformation/recomposition de l'administration étatique et appliquant une politique d'inspiration néo-libérale justifiée par les "contraintes internationales".

En examinant par ailleurs l'évolution du champ économique, on a constaté que, si immédiatement après la guerre une formation universitaire avait encore un poids restreint, pour l'accession aux positions dominantes de ce secteur, aujourd'hui la situation semble s'être sensiblement modifiée: les titulaires d'un diplôme universitaire en sciences économiques, en gestion des entreprises ou encore des écoles polytechniques, en partie ou en totalité formés à l'étranger, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni en principe, constituent des conditions nécessaires d'accès aux postes de direction, aussi bien dans le secteur industriel que dans le secteur bancaire (Panayotopoulos 1998). Originaires du pôle du pouvoir économique et politique du champ du pouvoir national, ces agents s'orientent vers "les écoles de pouvoir des pays de pouvoir", attestant que l'attraction pour les institutions des pays étrangers qu'ils soient du pôle intellectuel ou du pôle économique, s'exerce d'autant plus puissamment que l'on se rapproche davantage de l'un ou de l'autre pôle du champ national du

pouvoir. Originaires d'un pays dominé économiquement et culturellement, à cause du "faible degré de liberté à l'égard de la nécessité et des urgences immédiates qui s'y trouve assuré par l'état de techniques et des ressources économiques et culturelles disponibles" (Bourdieu 1997a, 28), où l'élite se définit par sa connaissance des cultures étrangères et par son acculturation aux normes occidentales, la référence au modèle américain devient pour les agents du champ politique et économique, dans une période de processus d'internationalisation et de transnationalisation, signe de distinction et de consécration des projets des élites modernisatrices.

L'anglais étant devenu la condition *sine qua non* de l'appartenance à l'élite économique et politique de la Grèce, les universités américaines renommées, étant investies d'un véritable charisme institutionnel, les membres des élites anciennes et des élites nouvelles en ascension, peuvent tirer bénéfice de leur passage dans une "grande" université anglo-saxonne sous forme d'un "surcroît de légitimité sociale" dans une phase de développement où plusieurs ressources de légitimité sont en voie de dévalorisation. Les diverses prestations qui accompagnent la vie universitaire dans les métropoles des pays anglo-saxons, peuvent jouer le même rôle. A travers la sociabilité qui se crée entre les élites internationalement dominantes, se créent des bases "d'échanges, d'alliances ou de solidarité intellectuelles, politiques ou professionnelles" pour les membres des élites grecques (Panayotopoulos 2000c). Dans ce processus, soumis à une forme spécifique de "diplomatie de l'esprit", la référence au néolibéralisme et au monétarisme s'impose plus facilement dans le discours et la pratique des agents politiques et économiques nationaux, contribuant à former les goûts, et plus largement le mode de vie, qui précèdent leurs décisions.

Sur la base de ces éléments, nous pouvons avancer que les homologues que nous avons établies et qu'on a décrit ci-dessus sont en partie au principe des conditions de la contribution de l'Etat grec dans la formation de la nouvelle internationale des dirigeants nationaux et de sa légitimité (Bourdieu 1992b, 2000). Et dans cette perspective on peut saisir les conditions sociales qui portent les agents de l'espace dominé à se faire complice des stratégies d'universalisation que certaines nations emploient pour justifier leur domination symbolique légitime: l'exemple de la Grèce fait apparaître que, finalement, les luttes internationales pour la domination symbolique et pour l'importation du principe de domination dominant "trouvent les fondements les plus sûrs dans les luttes au sein de chaque champ national".

Parler du champ culturel et du pouvoir international, au sein desquels les champs nationaux se trouvent pris, mais avec une autonomie relative plus ou moins grande, donne peut-être les moyens de comprendre mieux, entre autres, les phénomènes d'impérialisme culturel et de rendre mieux compte des effets des multinationales de la production symbolique, échappant aussi bien aux prises de positions réactionnelles des partisans d'une critique de la globalisation dans le sens du complot qu'aux représentations naïvement oecuméniques véhiculées par les discours d' "international mind", d' "universal set values" et de "the world of learning is one". On a pu mieux comprendre, par exemple, pourquoi les cosmopolites grecs de la bourgeoisie nationale

menacés sur le marché national par les effets de généralisation du mode de reproduction à composante scolaire, sont les premiers à trouver des voies de reconversion dans les carrières que leur ouvre le nouvel espace international des dirigeants; comment, par exemple, aussi certaines fractions en déclin des classes dominantes deviennent-elles porteuses d'idéologies régressives qui, sous prétexte de se libérer de l'impérialisme, régressent vers des nationalismes.

Le dessein de cette intervention était de donner une idée des effets que peut produire l'entreprise scientifique de Pierre Bourdieu si on la conçoit, comme lui-même la propose, à savoir comme un *modus operandi et pas comme un opus operatum*. Ce changement de perspective du travail scientifique que propose l'œuvre de Pierre Bourdieu lui permet de fonctionner comme une formidable "machine à accélérer le temps", pour utiliser une phrase de Pascale Casanova. En effet, par le renversement des hiérarchies scientifiques imposées qu'elle permet, l'œuvre de Pierre Bourdieu offre, surtout aux scientifiques issus des pays dominés dans l'espace culturel et du pouvoir international, la possibilité de rompre avec les routines de l'*establishment* académique national et, par-là, d'essayer de combler le retard accumulé des domaines scientifiques jusque-là exclus du présent scientifique. Réunissant des propriétés inconciliables dans toute l'histoire de la sociologie, dérangeant profondément les cerveaux comme toute révolution symbolique (Panayotopoulos 1999), l'œuvre de Pierre Bourdieu, tout en étant l'une des plus reconnues dans les sphères les plus hautes de l'univers scientifique, n'est pas seulement au principe de la création d'une nouvelle position au sein de l'espace scientifique, français et international, mais, aussi, au principe de l'invention des nouvelles solutions scientifiques (et, par-là, politiques) à la dépendance scientifique des "petits pays".

Ces *recherches en acte* qui ont été présentées ici n'auraient pu être réalisées si elles ne s'inscrivaient dans une manière de penser qui refuse toute normalisation de la réflexion et qui donne le moyen "de se penser soi-même, voire de se dépasser en pensée" — celle de Pierre Bourdieu.

Nikos Panayotopoulos

Faculté des Etudes Philosophiques et Sociales

Université de Crète

GR-741 00 Rethymon

e-mail: nikopan1@otenet.gr

ŒUVRES CITES

- Bourdieu, P. 1980. *La distinction*. Paris: Les éditions de Minuit.
- Bourdieu, P. 1988. *La Noblesse d'Etat*. Paris: Les éditions de Minuit.
- Bourdieu, P. 1990. Les conditions sociales de la circulation internationale des idées. *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte/Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes* 14/1-2.
- Bourdieu, P. 1991. Contre les divisions scolastiques. In: *L'université au défi de la culture*. Toulouse : ADDOCC Midi-Pyrénées, 31-57.
- Bourdieu, P. 1992a. *Réponses* (avec Loic Wacquant). Paris: Seuil.
- Bourdieu, P. 1992b. Deux impérialismes de l'universel. In: Christine Faure et Tom Bishop (eds.), *L'Amérique des Français*. Paris: François Bourin, 149-156.
- Bourdieu, P. 1994. Stratégies de reproduction et modes de domination. *Actes de la Recherches en Sciences Sociales* 105: 3-12.
- Bourdieu, P. 1996. Foreword. In: Dezalay et Garth (eds.) 1996, vii-viii.
- Bourdieu, P. 1997a. *Méditations pascaliennes*. Paris: Seuil.
- Bourdieu, P. 1997b. De la maison du roi à la raison d'Etat. *Actes de la Recherches en Sciences Sociales* 118: 55-68.
- Bourdieu, P. 1998. *La domination masculine*. Paris: Les éditions de Minuit.
- Bourdieu, P. 2000. Du champ national au champ international. In: Pierre Bourdieu, *Les structures sociales de l'économie*. Paris: Seuil, 271-280.
- Bourdieu, P. et Monique de Saint Martin. 1987. Agrégation et ségrégation: Le champ des grandes écoles et le champ du pouvoir. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* 69: 2-50.
- Bourdieu, P. et J.-C. Passeron. 1967. La comparabilité des systèmes d'enseignement. In: *Education, Développement et Démocratie*, études prés. par Robert Castel, Jean-Claude Passeron. Paris / La Haye: Mouton, 21-48.
- Casanova, P. 1999. *La république mondiale des lettres: Histoire structurale des révoltes et des révolutions littéraires*. Paris: Seuil.
- Dezalay, Y. et B. G. Garth (eds.). 1996. *Dealing in Virtue: international commercial arbitration and the construction of a transnational legal order*. Chicago: The University of Chicago Press.
- Niane, B. 1991. Des énarques aux managers: Notes sur les mécanismes de promotion au Sénégal. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* 86/87: 44-57.
- Panayotopoulos, N. 1995. Notes préliminaires sur l'espace de formation des cadres en Grèce. In: Donald Broady, Monique de Saint Martin et Mikael Palme (eds.), *Les élites : formation, reconversion, internationalisation. Colloque de Stockholm, 24-26 septembre 1993*. Paris: CSEC, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales / Stockholm : FUKS, Lärarhögskolan, 76-85.
- Panayotopoulos, N. 1997. *Epreuve pénale et consécration sociale négative: Les établissements d'éducation surveillée en Grèce*. Strasbourg: Presses Universitaires de Strasbourg.

- Panayotopoulos, N. 1998. Les 'grandes écoles' d'un petit pays. Les études à l'étranger : le cas de la Grèce. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* 121-122: 77-91.
- Panayotopoulos, N. 1999. Pierre Bourdieu: The Thinker of the 'primitive thought' of the thinkers of the 'primitive thought'. *European Journal of Social Theory* 2: 327-333.
- Panayotopoulos, N. 2000a. Les 'Frontistiria': Espace scolaire et magie sociale. *Regards Sociologiques* 19: 9-27 (en collaboration avec A. Cappella).
- Panayotopoulos, N. 2000b. Oppositions scolaires et oppositions sociales. *Regards Sociologiques* 19: 57-74.
- Panayotopoulos, N. 2000c. Une école pour les 'citoyens grecs du monde': les enjeux nationaux de l'international. *Regards Sociologiques* 19: 29-55 (avec la collaboration de Panos Georgiou).
- Panayotopoulos, N. 2001. La conversion de l'état grec à l'économisme dominant. *Regards Sociologiques* 21: 41-49.
- Panayotopoulos, N. et M. Vidali. 2005. La sociologie en Grèce: Un champ en voie de constitution. *Regards Sociologiques* (à paraître).
- Said, E. W. 1983. *The World, the Text and the Critic*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.
- Said, E. W. 1996. *Imperial Culture and Imperialism*, tr. grecque V. Lappa. Athènes: Nepheli.
- Wagner, A.-C. 1992. La formation des cadres internationaux. In: Monique de Saint Martin et Mihai D. Gheorghiu (eds.), *Les institutions de formation de cadres dirigeants*. Paris: Maison des Sciences de l'Homme, Centre de Sociologie Européenne, 263-280.
- Wagner, A.-C. 1994. Point de vue local, point de vue international une enquête auprès de la bourgeoisie d'affaires étrangère en France. *Journal des anthropologies* 53-54-55: 145-175.

Η κοινωνιολογία του Bourdieu:
Μια θεωρία ως πράξη και όχι ως λόγος

ΝΙΚΟΣ ΠΑΝΑΓΙΩΤΟΠΟΥΛΟΣ

Στο παρόν κείμενο ο συγγραφέας επιχειρεί να επιβεβαιώσει στην πράξη το γεγονός πως η ειδική λογική της θεωρίας για την κοινωνική επιστήμη που πρότεινε ο Pierre Bourdieu, και η οποία χαρακτηρίζεται από μια αντίληψη για τη θεωρία ως πράξη και όχι ως λόγο, επιτρέπει την παραγωγή μιας σειράς νέων καινοτομικών προτάσεων που υπερβαίνουν το ειδικό εμπειρικό πλαίσιο της αρχικής της παραγωγής.